

LA FICHE « DIFFERENCIATION PEDAGOGIQUE » DU GUIDE DE BONNES PRATIQUES

L'expression « Différenciation pédagogique » est souvent utilisée ; elle est rarement exemplifiée. Et pourtant, au sein des classes hétérogènes qui sont devenues la règle au lycée, il est manifeste que seule une approche diversifiée des contenus d'enseignement est à même de relever le défi qui se présente au quotidien à tous les enseignants : faire progresser tous les élèves.

En septembre 2008, le collège des IA-IPR a souhaité apporter sa (modeste) contribution à ce sujet en lui consacrant l'une des trois fiches rédigées et regroupées sous l'appellation du « guide de bonnes pratiques ». Deux autres fiches concernaient l'évaluation et le travail personnel des élèves.

La fiche sur la différenciation pédagogique comporte une courte introduction dans laquelle nous citons les deux formes de différenciation que le professeur peut mettre en œuvre :

- la différenciation successive qui consiste à varier le menu d'une séance dans sa durée ;
- la différenciation simultanée qui offre des tâches différentes dans le même laps de temps à des élèves ou des groupes d'élèves d'une même classe.

Par la suite, seule cette seconde catégorie est discutée. Sous forme d'un tableau, cinq stratégies de différenciation sont alors citées, assorties de recommandations pour leur mise en œuvre :

- l'évaluation et l'analyse des besoins en une différenciation dans la classe ;
- la différenciation au moment de la conception d'une séance ;
- la différenciation des situations d'apprentissage ;
- la différenciation du travail attendu ;
- la différenciation de l'évaluation.

Cette fiche évoque des modalités de différenciation, des conditions à satisfaire, des préoccupations que le professeur doit avoir en tête, des corrélats avec d'autres aspects de la pédagogie : évaluation diagnostique, accompagnement personnalisé, etc. Elle laisse le soin à chaque enseignant de trouver, au sein de sa discipline, des exemples déclinant les pistes proposées. Et dans ce groupe ressource que vous constituez, il semble opportun de créer ou recenser quelques-uns de ces exemples qui mériteraient d'être travaillés à l'occasion des stages à venir. Le site académique en comporte d'ores et déjà plusieurs construits lors des années passées.

Quelques mots sur chaque stratégie :

L'évaluation et l'analyse des besoins en une différenciation dans la classe : la stratégie recommande de pratiquer l'évaluation diagnostique permettant de faire un point avant d'aborder un nouveau thème, un nouveau chapitre ; elle vise à faire émerger les représentations des élèves.

La différenciation au moment de la conception d'une séance : l'anticipation qui est ici suggérée est indispensable mais ne permet pas de prévoir toutes les réactions des élèves ; elle doit pouvoir être adaptée en tant que de besoin et ne pas être, par voie de conséquence, trop rigide.

La différenciation des situations d'apprentissage : sans doute, le mode de différenciation le plus répandu et celui qui pose le moins de problèmes.

La différenciation du travail attendu : différenciation du travail mais aussi de la façon de le réaliser ; c'est à cette stratégie que se rapportent les aides personnalisées, les coups de pouce, etc.

La différenciation de l'évaluation : sans doute la stratégie la plus controversée en raison de la rupture d'équité avancée par ceux qui la critiquent ; mais la mesure des progrès d'un élève n'est-elle pas de nature à l'aider dans ses apprentissages ? Et alors, est-il scandaleux, surtout dans le cadre d'une évaluation par bilan de compétences, d'évaluer différemment deux productions identiques si elles concernent deux élèves, l'un qui a progressé et l'autre qui a régressé depuis la dernière évaluation ?

LA FICHE DU GUIDE DES BONNES PRATIQUES
AXE 3 : LA DIFFERENCIATION PEDAGOGIQUE : UNE NECESSITE POUR FAVORISER LA
REUSSITE

Différencier, c'est reconnaître qu'il n'y a pas deux élèves identiques, c'est avoir le souci de l'individu sans renoncer à celui du groupe ; c'est atteindre des objectifs communs par des voies différentes.

On distingue deux formes principales de différenciation pédagogique :

- **La différenciation successive** : elle consiste à faire varier les activités, et/ou les supports d'apprentissage au sein de la séance
- **La différenciation simultanée** : elle consiste à proposer un travail différent à chaque élève ou à des groupes d'élèves pour répondre à des besoins spécifiques.

La différenciation pédagogique est une condition nécessaire à la réussite des élèves dès lors que les publics accueillis sont variés et hétérogènes. Elle est à l'œuvre dans différents dispositifs spécifiques mais doit surtout être intégrée à la classe ordinaire. Ce document ne traite que de cette dernière situation.

Objectifs	Recommandations
Evaluer et analyser les besoins de différenciation au sein de la classe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Avant d'aborder un nouveau thème, procéder à un diagnostic : <ol style="list-style-type: none"> a) pour établir le degré de maîtrise des connaissances et compétences habituellement requises pour traiter le thème. b) pour identifier les points d'appui possibles. 2. Ce diagnostic peut être établi à partir d'outils variés ; évaluations nationales, livret de compétences, « banquoutils », support créé ou activité développée à cet effet par le professeur. 3. Etablir au vu de ce diagnostic : <ol style="list-style-type: none"> a) si la progression peut être collective en s'appuyant sur la seule différenciation successive (cf. introduction) ; b) si la progression doit s'accompagner d'une différenciation de certains travaux selon les élèves.
Intégrer la différenciation dans la conception de la séance	<ol style="list-style-type: none"> 1. Organiser la progression à partir de supports et d'activités variés. 2. Identifier les phases pour lesquelles un travail différent sera confié à certains élèves. 3. Anticiper l'organisation de la classe pendant la phase de différenciation simultanée (groupes, binômes sur poste informatique...). 4. Prévoir la mise en commun, l'exploitation et/ou la correction des travaux différenciés.
Différencier les situations d'apprentissage	<ol style="list-style-type: none"> 1. Alternier les phases d'intervention magistrale ou de cours dialogué, et les phases de mise en activité des élèves : travail de groupes, travail personnel de l'élève. 2. Mobiliser des supports et des outils variés en sollicitant notamment les TICE. 3. Utiliser des modes de restitution différents : synthèse orale ou écrite, schémas, tableaux récapitulatifs... 4. Adapter l'organisation matérielle de la classe aux activités retenues. 5. Gérer l'accompagnement des élèves : aide individuelle ou collective, aide immédiate ou différée, information ou outils complémentaires.
Différencier le travail attendu de l'élève	<ol style="list-style-type: none"> 1. Proposer des travaux différents par leur nature, leur contenu, leur durée et/ou leur degré de difficulté. 2. Intégrer une progression dans la difficulté. 3. Apporter une aide personnalisée en fonction <ol style="list-style-type: none"> a) des besoins des élèves b) du moment de l'année Anticiper, accepter et valoriser des niveaux de réponse différents à un même travail.
Différencier les évaluations	<ol style="list-style-type: none"> 1. Varié les modalités de l'évaluation (écrite, orale) : <ol style="list-style-type: none"> a) formative b) par compétences c) sommative. 2. Individualiser les annotations pour que l'élève identifie : <ol style="list-style-type: none"> a) les points sur lesquels il a réalisé des progrès b) les points sur lesquels des efforts restent à fournir (cf. fiche 2) Proposer une remédiation individuelle.